AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (13 octobre - 29 octobre)Item67. Val-Richer, Mardi 24 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 67. Val-Richer, Mardi 24 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

Autoportrait, Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Vie familiale (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1837-10-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai tout, tout, plus que je ne demandais, plus que je n'espérais. PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°112/150-151

## Information générales

LangueFrançais Cote

- 248, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/441-446

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°67. Mardi 24 Sept heures

J'ai tout, tout, plus que je ne demandais, plus que je n'espérais! Et j'espérais ce que je n'avais demandé. J'ai ces charmantes, ces ravissantes paroles, que depuis si longtemps je n'avais pas entendues. J'ai votre prévoyance, vos soins, vos arrangements. Que je les aime! Presque autant, pas tout à fait autant, mais presque autant que vos paroles. Tout cela, m'est arrivé hier. La fin de ma journée en a été remplie, embaumée. Je suis monté dix fois dans mon cabinet. J'ai fermé ma porte. Cette nuit, je me suis réveillé, je ne sais combien de fois, pour jouir de mon bien. Aujourd'hui, je l'ai là, à sa place. Certainement non, il ne me guittera pas. Je n'ai pas voulu vous écrire hier au soir, avant de me coucher. J'en aurais trop dit. Vous, vous ne dites pas trop. Vous ne dites pas tout. J'y compte. Mais au moment où j'entends ce que vous dites, je ne vois rien, je ne désire rien au-delà. Ou plutôt, j'y vois tout ce que je désire. M. de Grouchy, repart demain ou après demain soir. Il vous portera sous le couvert de M. Génie, ma répons ; en attendant, ma vraie réponse, celle que j'apporterai moi-même, le 31 aujourd'hui en huit. Je ne sais pas encore, si ce beau 31, j'arriverai le matin ou pour dîner seulement. Je vous le dirai dans deux jours. Avez-vous décidément choisi l'heure de vos promenades ? Vous n'avez guère de choix, ce me semble. Dans huit jours, il fera froid la nuit à 4

Que ce que vous me dites de M. de Lieven est étrange! Comment, il serait possible que tout cela fût de son invention, qu'il n'y eût rien de l'Empereur! Sérieusement, je ne puis le croire. S'il en était ainsi, vos confidences, vos lettres, l'éclat de l'affaire seraient une bien juste et bien naturelle punition. J'ai grande impatience de savoir tous les détails. Au 31. Je remets tout au 31. Il me semble que la vie recommencera pour moi ce jour- là. En attendant, je fais comme si je vivais. Je plante mes arbres. J'ai eu hier en plantant, un moment délicieux. Je venais de recevoir votre paquet. J'avais tout lu, relu. J'étais retourné à mes ouvriers. J'avais l'air de les regarder. Ils plantaient un mélèze, charmant, haut, droit du feuillage le plus élégant, le plus fin. L'arbre se balançait, s'inclinait. Tout à coup, je l'ai vu se tourner, marcher vers moi. C'était vous que je voyais. Ce mélèze vous ressemblait ; il avait votre port, votre air, la souplesse et la noblesse de votre taille. Enfin je vous voyais là. Quelle folie! Certains malades ont, à ce qu'on dit des visions, des hallucinations pareilles. Le bonheur a donc aussi les siennes. Nouvelle preuve du dialogue Hindou. à coup sûr, la pensée elle-même est trop lente pour admettre de telles illusions. L'amour seul peut les créer et les voir assez vitre pour y croire. Ce qui est certain, c'est que j'aimerai et soignerai toujours ce mélèze-là. Il est à l'extrémité de la pièce d'eau. Savez-vous ce qui m'arrive, Madame? D'instinct sans y penser je vous raconte tout, tous mes enfantillages. La seconde d'après, quand mes yeux retombent sur ce que je viens d'écrire, il me prend un mouvement d'hésitation ; je me dis c'est trop, c'est trop enfant; si on voyait cela! Et puis, en dernier ressort, je souris, avec quelque dédain à l'idée de ceux que mes enfantillages feraient sourire et je m'y laisse allez en pleine sérénité. J'ai fait de moi-même et de ma vie un emploi assez sérieux pour être enfant tant qu'il me plait avec vous, vous auprès de qui tout est sérieux pour moi. Vous voulez donc que je regarde que M. de Grouchy est déjà arrivé. Je ne puis pas et pourtant je regrette bien vivement ce que vous lui auriez donné hier; Le 31 je ne regretterai rien. Adieu. Adieu.

La poste est arrivée tard. Je guitte mon déjeuner pour fermer ma lettre. Adieu.

Votre adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 67. Val-Richer, Mardi 24 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1007

### Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur248

Date précise de la lettreMardi 24 octobre 1837

HeureSept heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Track St. Sept King Lai lone, tone, plu you je da damandan plu, ya je neopisan ! Ve jenjewin 10 - in a - anne Monand . In the charmenter in the trade purcha you depose to largeren the same for contendary the water principance to the terrengement when for her stone ! The miles you have a fact autime more more interes you may purholist I have to the mist amore him de fie de ma journée en a été and water to from our ports letter mit, a - Sim was the first of the same than the first - your de mon him August his , for lasto or or place with woman now it no one quitteen on your pay wenter vones from his Suite, would so on which who were loop lit. Von was a with four large from me ditor par land The comment of the second of the second of the committee for an every side , for an electrication in the In whitely jy was love so you for Lever to a Southy repair deman on yes Announce when the service problem when he becomes the

her Some this repeate for allendant our come Teachings to plan representation for proposition and means to 31 balancet, Minel tomour marches it in the personne to so her the facilities is molete some 12. la dauplen for makes in your stone soulounds the most to Some storm when some their some some desirablement their the grain regard to Phones we am promounted to some way goods its suce, it to given Experilles . L. 60 hore in on Smith Dam has your it for from Burgette Monice I large las , la p which to you came me think the thirty to the with the ste lets throng I become it then grafichte good tout Preis et la Dine who fill its sten invention, good my dill not the intain, cit good the firms to the manner of a second series of - Are-la's St. an alore wines was confidence me letter. To the ate Coffee devene in his quite is been naturable WHITE ST. STORES There or Francisco Andrew the ground respectively the Source trans infratellages the strains of the Mr. It was to be made the Mr. Witnessen Vine & In Smith you to the surveying your most to THE PROPERTY AND ADDRESS OF long enfant was In attendance for four commentation when it Lines Wester Mante our where Sai in him, in attentions to May you couse of Browning dellicions it something to recover tooler to be my latte Dagues Same land to rate date retinion " of more produced the men momentare, Lancon Pour rece das auguntares Ho Day Dr. Refaire and reigne Floritains in willing morning have been to



